MUSSELIN (Christine), *Les Universitaires*

Paris : La Découverte, 2008. 119 p. (coll. « Repères »)

Annie Bruter

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1819>

DOI : 10.4000/histoire-education.1819

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 138-139

ISBN : 979-2-7342-1142-6

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Annie Bruter, « MUSSELIN (Christine), *Les Universitaires* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 121 | 2009, mis en ligne le 20 mai 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1819> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1819>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

MUSSELIN (Christine), *Les Universitaires*

Paris : La Découverte, 2008. 119 p. (coll. « Repères »)

Annie Bruter

RÉFÉRENCE

MUSSELIN (Christine), *Les Universitaires*, Paris : La Découverte, 2008. 119 p. (coll. « Repères »)

¹ Ce petit manuel consacré aux universitaires propose une synthèse des travaux récents sur ce groupe social, dont l'expansion a été spectaculaire dans les décennies récentes du fait de la massification des études universitaires – du moins dans les pays dits « développés », dont trois sont pris en compte ici : l'Allemagne, les États-Unis et la France. Le premier chapitre s'emploie à tenter de cerner cette population aux frontières mal définies, dont l'accroissement rapide s'accompagne d'une forte diversification. Le second porte sur le travail des universitaires, caractérisé par une tension permanente entre enseignement et recherche ; d'où, visiblement, la difficulté des sociologues à l'appréhender autrement que comme un ensemble assez flou d'activités, d'autant que certaines d'entre elles ont été peu étudiées : c'est notamment le cas, malgré la parution récente de quelques ouvrages sur le sujet, de l'activité pédagogique des enseignants-chercheurs, alors que leur travail de recherche bénéficie des apports de l'histoire et de la sociologie des sciences. Le troisième chapitre étudie le recrutement et les carrières des universitaires (sans oublier leur rémunération), notant la convergence qui se dessine entre les trois pays considérés en dépit de traditions universitaires différentes – on observe partout une formalisation accrue des procédures de recrutement en même temps qu'une diversification interne de la profession – et s'interrogeant, pour finir, sur les évolutions en cours : redéfinition du rôle du doctorat, nomadisme accru des carrières. Enfin, l'étude des marchés du travail et des modèles professionnels met en lumière les différences de configuration des marchés

« primaires » (ceux qui concernent les emplois de titulaire) entre les trois pays pris en compte, mais aussi l'alourdissement général des marchés « secondaires » (ceux dont relèvent les emplois temporaires), entraînant « une forme d'harmonisation et de standardisation » d'un pays à l'autre (p. 98). En termes plus simples, si partout se maintient un noyau dur d'emplois stables et prestigieux, l'accroissement des effectifs universitaires s'accompagne partout d'une précarisation et d'une dévalorisation des personnels aux échelons inférieurs.

2 L'historien de l'éducation trouvera dans ce petit livre clair et dense de nombreuses données sur l'évolution récente de la profession, ainsi que des éléments bibliographiques pour approfondir la question. Il pourra aussi méditer sur la longue durée de certaines problématiques, telle celle de la défense du statut dans une profession où les gratifications symboliques importent autant que les avantages matériels, et constater que l'histoire et la sociologie des universitaires ont tout à gagner à s'enrichir mutuellement.

AUTEURS

ANNIE BRUTER